

# ÉDITORIAL

## *Parare mensam in deserto* Dresser une table dans le désert

**A** PRÈS ÊTRE SORTI D'ÉGYPTE et être entré dans le désert du Sinai, le peuple juif se mit à murmurer contre Moïse et contre Dieu. Il se plaignait de la soif :

Le peuple, se trouvant donc en ce lieu pressé de la soif et sans eau, murmura contre Moïse, en disant : Pourquoi nous avez-vous fait sortir d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, nous et nos enfants, et nos troupeaux ? [Ex 17, 3.]

Moïse intercédait pour le peuple, et Dieu lui ordonna de frapper un rocher pour en faire sortir de l'eau :

Le Seigneur dit à Moïse : Passez devant le peuple, menez avec vous des anciens d'Israël, prenez en votre main la verge dont vous avez frappé le fleuve, et allez. Voici ! Je me trouverai présent devant vous sur le rocher d'Horeb ; vous frapperez le rocher, et il en sortira de l'eau, afin que le peuple ait à boire. Et Moïse fit ainsi, en présence des anciens d'Israël. [Ex 17, 5-6.]

Alors, les Juifs murmurèrent pour obtenir de la nourriture :

Et ils parlèrent mal de Dieu, ils dirent : Est-ce que Dieu pourra **dresser une table dans le désert** (*parare mensam in deserto*) ? Parce qu'il a frappé une pierre, et que des eaux ont coulé, et que des torrents ont débordé. Est-ce qu'il pourra aussi donner du pain et préparer une table pour son peuple ? [Ps 77, 19-20.]

Dieu donna satisfaction au peuple par la manne, puis par les caillies.

\*

Au-delà du sens littéral, ce récit a un sens spirituel. Saint Paul explique que le rocher, sur lequel Moïse frappa, était une figure du Christ :

Ils ont tous bu le même breuvage spirituel – car ils buvaient au rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était le Christ. [1 Co 10, 4.]

L'eau figure la sagesse, nous dit saint Robert Bellarmin :

L'eau tirée du rocher, c'est la sagesse sortant de la folie. La sagesse n'est pas moins contraire à la folie que l'eau douce et fluide l'est d'une pierre aride et dure.

Cette sagesse est le mystère du crucifié : en effet, le Christ crucifié, c'est-à-dire le rocher frappé, a été un scandale pour les Juifs et une folie pour les païens, mais pour les hommes illuminés par la foi, c'est la plus haute sagesse (1 Co 1, 23-25). « Car parce que le monde, avec sa sagesse, n'a pas connu Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » [1 Co 1, 21] <sup>1</sup>.

Quant à la manne, elle figure la sainte eucharistie, comme Notre-Seigneur lui-même l'expliqua aux Juifs dans la synagogue de Capharnaüm.

Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. Voici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le Pain vivant, qui suis descendu du ciel. [Jn 6, 49-51.]

Cependant, la nourriture qui descend du ciel signifie aussi la doctrine divine. Lorsque le démon proposa à Notre-Seigneur de changer des pierres en pain pour s'en nourrir, celui-ci lui répond :

L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. [Mt 4, 4.]

Notre-Seigneur cite ici le livre du Deutéronome qui parle du miracle de la manne :

Il [Dieu] vous a donné pour nourriture la manne qui était inconnue à vous et à vos pères, pour vous faire voir que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. [Dt 8, 3.]

Ainsi la manne signifiait-elle à la fois la sainte eucharistie et la doctrine divine.

Il est d'ailleurs traditionnel de parler de la table eucharistique et de la table de la sainte doctrine.

Vous avez donné à ce pauvre infirme votre chair sacrée pour être la nourriture de son âme et de son corps, et votre parole pour luire comme une lampe devant ses pas. Je ne pourrais vivre sans ces deux choses, car la parole de Dieu est la lumière de l'âme et votre sacrement le pain de la vie. On peut encore les regarder comme deux tables placées dans les trésors de l'Église. L'une est la table de l'autel sacré, sur lequel repose un pain sanctifié, c'est-à-dire le Corps précieux de Jésus-Christ. *L'autre est la table de la loi divine qui contient la doctrine sainte, qui enseigne la vraie foi, qui soulève le voile du sanctuaire et nous conduit avec sûreté jusque dans le Saint des saints.* [Imitation de Jésus-Christ, l. 4, c. 11.]




---

1 — Commentaire de saint Robert Bellarmin sur le psaume 77.

Aujourd'hui cette nourriture se fait rare. On peut dire que nous sommes dans un désert, où les âmes meurent de soif et de faim.

Elles sont privées du pain eucharistique, du moins de la messe traditionnelle permettant de nourrir convenablement leur âme.

Mais elles sont privées aussi de l'eau de la sagesse et de la nourriture de la saine doctrine.

Voici que des jours viennent, oracle du Seigneur Yahvé, et j'enverrai une faim sur la terre, non une faim de pain, et non une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Yahvé. [Am 8, 11.]

Et saint Paul ajoute que, privés de la saine doctrine, les hommes se tourneront vers les fables :

Car un temps viendra où ils [les hommes] ne supporteront plus la saine doctrine, mais au gré de leurs désirs se donneront une foule de maîtres, l'oreille leur démanquant, et ils détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers des fables. [2 Tm 4, 3-4.]



Saint Dominique a fondé son Ordre, précisément, pour nourrir les âmes par le moyen de la prédication doctrinale issue de la plénitude de la contemplation :

§ 1. On sait que notre Ordre a, dès le début, spécialement été institué pour la prédication et le salut des âmes. C'est pourquoi notre application doit tendre principalement à ce que nous puissions être utiles à l'âme du prochain. A cette fin propre est intimement lié *le fait d'enseigner et de défendre la vérité de la foi catholique*, tantôt par la parole dans les écoles, *tantôt par les multiples formes de l'écrit*.

§ 2. Nous devons poursuivre ce but en prêchant et en enseignant à partir de l'abondance et de la plénitude de notre contemplation, à l'exemple de notre T.S. Père Dominique qui, pour l'avantage des âmes, ne parlait qu'à Dieu ou que de Dieu <sup>1</sup>.

Il a voulu que ses frères étudient pour pouvoir transmettre le trésor de la doctrine :

§ 1. Puisque *l'étude de la Vérité sacrée est un moyen nécessaire pour poursuivre la fin spéciale de l'ordre*, que nos frères, à l'exemple et suivant l'injonction de notre bienheureux Père Dominique, soient tellement appliqués à l'étude que, de jour ou de nuit, à la maison ou en voyage, ils lisent ou méditent quelque chose, et s'efforcent de retenir par cœur tout ce qu'ils pourront.

---

1 — Constitutions de l'Ordre des Prêcheurs, n° 3.

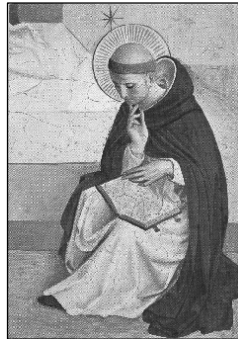
§ 2. Nous devons nous adonner à l'étude par amour de Dieu et du prochain, ne nous recherchant pas nous-mêmes, ni la gloire ou le gain, mais ce qui est du Christ-Jésus <sup>1</sup>.



Étant donné cette famine générale, et l'invitation expresse de Mgr Lefebvre à fonder une revue dominicaine <sup>2</sup>, nous avons lancé *Le Sel de la terre* en 1992, pour « servir une table dans le désert ».

Nous prions tous ceux qui lisent cette revue de nous aider à la répandre en la faisant connaître, par exemple en prêtant un numéro, en abonnant un ami, ou tout simplement en faisant connaître le nouveau site du *Sel de la terre* où l'on peut se procurer gratuitement tous les articles datant de plus de cinq ans, et, pour un prix modeste, les articles plus récents <sup>3</sup>.

Cependant, la diffusion de la saine doctrine ne peut porter du fruit sans la grâce de Dieu, aussi nous recommandons tous ceux qui contribuent à la parution du *Sel de la terre* à la prière de nos lecteurs.



---

<sup>1</sup> — *Constitutions de l'Ordre des Prêcheurs*, n° 627.

<sup>2</sup> — « Les textes que vous me communiquez sont tellement instructifs que je vous invite à faire une "revue dominicaine" et à les diffuser. Votre revue aura alors un grand succès. » (Lettre du 20 février 1989, voir d'autres textes dans l'éditorial du n° 120 et celui du n° 100.)

<sup>3</sup> — <https://www.seldelaterre.fr/>